



Enquête réalisée avec le concours de l'Éducation Nationale

Date d'enquête

Octobre 2011 à février 2012

Populations

■ Enseignants de lycées et formateurs de CFA préparant aux diplômes et certificats des services de l'automobile pour au moins 1/3 de leur temps

■ Responsables d'établissements

Modalités

Questionnaires anonymes retournés soit par voie postale ou renseignés en ligne par l'intermédiaire du site www.educauto.fr ou www.anfa-auto.fr

Participation

85% des responsables d'établissements, soit 378 répondants

24% des enseignants et formateurs, soit 2 018 personnes

Enquête : les enseignants et leurs besoins en formation

Services de l'automobile, du camion et du deux-roues

Le ministère de l'Éducation Nationale et l'Association Nationale pour la Formation Automobile (ANFA) travaillent ensemble depuis de nombreuses années au développement qualitatif de la formation initiale dans le secteur des services de l'automobile. L'ANFA apporte ainsi chaque année son concours dans la mise en œuvre des plans de formations académiques, et offre aux enseignants la possibilité de renforcer leurs compétences techniques et pédagogiques.

La présente enquête qui fait suite à celle déjà réalisée en 2001, permet d'identifier les profils et attentes des enseignants en matière de formation, dans un contexte de forte évolution de la Branche des services de l'automobile et de rénovation des voies de formation.

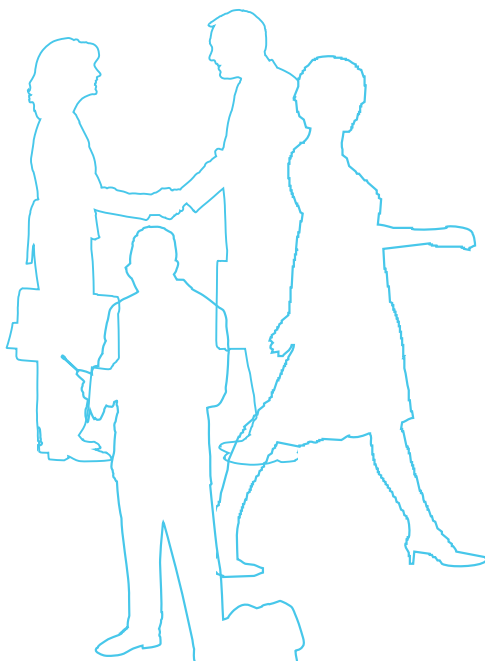
UN SECTEUR EN PLEINE ÉVOLUTION

1) Depuis 10 ans la Branche des services de l'automobile voit l'emploi dans les plus petites entreprises d'entretien et de réparation automobile se développer alors qu'il est en décroissance dans les concessions. On note en parallèle, la diminution tendancielle de l'activité carrosserie, et un âge du parc croissant, malgré les primes à la casse.

2) Les filières de formation des jeunes connaissent également de profondes modifications, notamment suite à la rénovation de la voie professionnelle en 2009 : les parcours en quatre ans (CAP ou BEP en deux ans, suivi d'un bac pro en deux ans) ont été progressivement remplacés par des parcours en trois ans (bac pro en 3 ans).

Conséquence de la réduction des parcours de formation, conjuguée au ralentissement de l'activité économique et des besoins en recrutement de jeunes salariés, le nombre de jeunes en formation a connu une baisse de 16% en 10 ans. L'évolution la plus marquante est celle touchant la répartition des effectifs par niveau de formation : la part des jeunes préparant une formation de niveau V est passée entre 2001 et 2011 de 76% à 33%*.

* Source : Observatoire ANFA





8 123
enseignants
et formateurs

96 %
d'hommes



Qui sont les enseignants des sections automobiles ?

Des effectifs importants

8 123 enseignants et formateurs intervenaient sur les sections automobiles en 2011 contre 9 391 personnes en 2001 soit une baisse de 13,5 % en 10 ans, évolution à corrélérer à la baisse des effectifs des jeunes en formation.

Ainsi, en 2012 on dénombrait, en moyenne,

- 1 formateur de CFA pour 10 apprentis
(1 formateur du domaine professionnel pour 22 apprentis),
- 1 enseignant de Lycée pour 6 jeunes sous statut scolaire
(1 enseignant du domaine professionnel pour 12 jeunes).

L'écart s'explique par le nombre d'heures enseignées sous statut scolaire (plus important) par rapport au volume horaire d'un contrat d'apprentissage.

Une population masculine...

Les enseignants / formateurs des enseignements professionnels sont quasi exclusivement des hommes (96 %).

La parité est par contre presque atteinte dans les domaines généraux : 55 % d'hommes.

... Plus âgés et plus expérimentés qu'en 2001

On assiste à un vieillissement de la population enseignante, avec une part des moins de 30 ans maintenant inférieure à 10 %, contre 16 % en 2001. A contrario, la part des plus de 50 ans augmente, concernant notamment les enseignants / formateurs des domaines généraux (près de 30 %).

L'ancienneté dans le métier est en progression, les formateurs de CFA, (comme lors de la précédente enquête), ont une expérience moins longue que les enseignants en lycée.

Un niveau de formation initiale plus élevé et une forte expérience dans la Branche

L'évolution des filières de formation des jeunes, le déploiement des niveaux IV et III et l'élévation du niveau demandé par la réglementation, ont pour conséquence des niveaux de formation initiale des enseignants et formateurs plus élevés.

L'accès à la validation des acquis de l'expérience par les enseignants, et la mise en place de dispositifs spécifiques de qualification des formateurs de CFA et Lycée, comme celui initié par l'ANFA (préparation d'une licence professionnelle), ont permis d'accompagner cette évolution.

Comme lors de la précédente enquête les formateurs du domaine professionnel se singularisent par une importante expérience dans la Branche avant de poursuivre leur carrière dans l'enseignement. 87 % des formateurs professionnels ont déjà travaillé dans la Branche contre 45 % des formateurs d'enseignement général.



17%

des enseignants interviennent sur deux ou trois matières

76%

des formations par l'intermédiaire de l'ANFA



Dans quelles spécialités interviennent-ils ?

Répartition des enseignants et formateurs par spécialités

Maintenance V.P.	31 %
Mathématiques / Sciences Physiques / Chimie	19 %
Français / Histoire / Géographie	12 %
Carrosserie / Peinture	11 %
Economie / Gestion	10 %
Analyse Fonctionnelle Structurale et Mécanique (AFS ou AFSM)	7 %
Maintenance V.I.	6 %
Maintenance moto	5 %
Enseignement des activités de service	5 %
Langues	5 %
PSE	5 %
EPS	3 %
Arts appliqués	2 %

Attention, une personne peut intervenir sur plusieurs spécialités (plusieurs réponses possibles)

Près de 17 % des enseignants interviennent sur deux ou trois matières différentes. Cette polyvalence est plus marquée dans les CFA (24 %) que les lycées professionnels (14 %), et s'explique par les logiques d'organisation différentes qui régissent ces établissements. Ces chiffres restent stables par rapport à 2001.

Les politiques formations des établissements

Comment sont choisies les formations dans les établissements ?

Le choix des actions de formation provient en premier lieu de la demande des enseignants et formateurs : 37 % pour les lycées, 31 % pour les CFA. La volonté d'adapter le personnel enseignant aux évolutions des métiers et des réglementations intervient en seconde position.

L'ANFA, partenaire privilégié

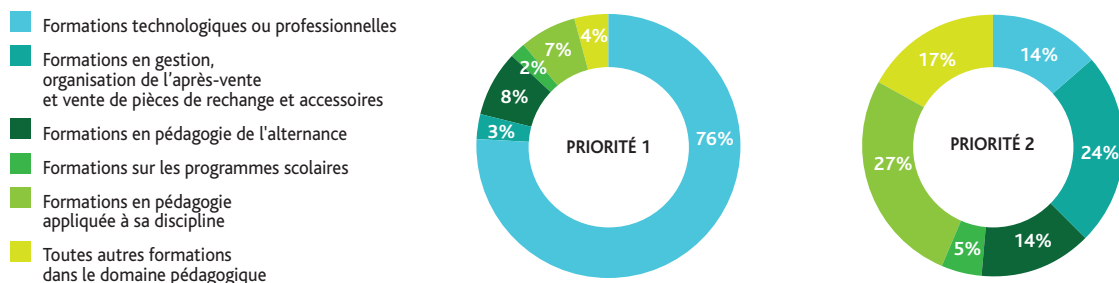
73 % des directions d'établissements citent l'ANFA comme étant le partenaire principal de leur plan de formation, vient en second le plan académique, et de manière plus marquée pour les lycées.

Cette donnée est confortée par les déclarations des enseignants / formateurs du domaine professionnel qui déclarent que 76 % des actions de formation qu'ils ont suivies l'ont été par l'intermédiaire de l'ANFA, contre seulement 58 % en 2001.

Les priorités pour l'avenir

Concernant les enseignants et formateurs du domaine professionnel, 76 % des directions d'établissements fixent comme principale priorité, la formation dans les domaines technologiques et professionnels.

On note également que 13 % des directions de CFA ont comme première priorité de former à la pédagogie par l'alternance. Cela témoigne de l'intérêt de ces directions à continuer de former leur personnel sur les méthodes pédagogiques.



La participation des enseignants et formateurs aux actions de formation continue

Une population qui bénéficie de nombreuses formations

Près de 7 enseignants ou formateurs sur 10 ont bénéficié d'au moins une action de formation lors des trois dernières années. Cette part est en progression depuis la précédente enquête (6/10) pour les enseignants des lycées comme des formateurs de CFA, même si ces derniers restent moins nombreux que leurs collègues à bénéficier d'actions de perfectionnement.

87 % des actions suivies étaient de type perfectionnement, d'une durée courte (4 jours et moins), les autres actions visaient l'obtention d'une certification ou la préparation à un concours. Les enseignants des domaines professionnels ont accédé plus facilement à ces actions de type perfectionnement.

Les attentes des enseignants et formateurs en matière de perfectionnement

La consommation importante de formation ne diminue pas l'appétence des enseignants / formateurs du domaine professionnel en matière de formation de type perfectionnement : 80 % souhaitent suivre une formation dans les deux ou trois prochaines années. Ce taux n'est que de 53 % chez les enseignants et formateurs des domaines généraux.

Les attentes en matière de formation certifiante

32 % des enseignants et formateurs souhaitent bénéficier d'une formation certifiante, qualifiante ou visant la préparation d'un concours dans les deux à trois prochaines années (contre 21 % en 2001). Cette volonté est plus marquée pour les formateurs de CFA (35 %) que de Lycées (30 %).

L'analyse par profil permet également de remarquer une attente plus forte pour les enseignants et formateurs de moins de 30 ans, en statut contractuel et ayant peu d'ancienneté.

Les formateurs du domaine professionnel sont 34 % à souhaiter bénéficier d'une action de ce type, contre 27 % des formateurs et enseignants du domaine général. Ces derniers visent prioritairement l'acquisition d'un master, de l'agrégation ou du concours CAPLP alors que les enseignants / formateurs du domaine professionnel visent l'obtention d'une licence, du concours CAPLP et d'un BTS.

Les personnels des lycées se caractérisent par une attente plus forte pour suivre des formations préparant à un concours, alors que ceux des CFA sont plus intéressés par les formations diplômante de type BTS, licence et master.

Pour en savoir plus :
Télécharger la version
« intégrale »
de cette étude sur
www.educauto.org